



## Communiqué de presse

78/22

Montreuil, le 13 septembre 2022.

### Le MEDEF en rêve, la FEHAP le fait

Le 8 septembre 2022, La CGT a quitté la table des négociations de la commission paritaire CCN51.

En guise de négociation, la FEHAP se contente de redistribuer la « maigre enveloppe » que le gouvernement a bien voulu lui promettre.

La CGT dénonce une attaque sans précédent du paritarisme. Il n'est pas question de laisser cette instance de négociation devenir une chambre d'enregistrement des décisions gouvernementales.

La CGT rappelle que la rémunération des aides-soignant.e.s est passée en dessous du SMIC depuis le 1<sup>er</sup> août 2022, la FEHAP propose une augmentation de 3,1 %, ce qui représente une augmentation du point de 0,13 euros. La valeur du point passerait de 4,447 à 4,577€. Un mépris envers les salarié.e.s alors que l'inflation s'envole, que le secteur connaît la plus grave crise de son histoire, une hémorragie de personnel sans précédent, une courbe exponentielle des emplois qualifiés vacants.

Il faudrait, et la CGT le revendique, une augmentation de 14% pour porter la valeur du point FEHAP à 5.070 €, pour que tous les métiers conventionnels soient, au minimum, égaux au SMIC. Actuellement, les salaires dans 50 métiers se situent en dessous du SMIC.

Pour rappel, les conventions collectives 51 et 66 sont les 2 conventions à avoir subi les plus fortes baisses de pouvoir d'achat dans les 20 dernières années, tous secteurs économiques confondus.

La CGT dénonce le manque total d'ambition politique de la FEHAP à résoudre les problèmes de personnel et de prise en charge des résidents et usagers. Notre secteur effectue 100 % de missions de service public.

Par ailleurs la FEHAP propose un accord pour généraliser et officialiser des organisations de travail en « mode dégradé » ainsi que la pratique des personnels « faisant fonction », en cas d'urgence ou en dernière intervention.

Il s'agit bien ici et une nouvelle fois de contourner le droit du travail et la protection de la santé des salarié.e.s. C'est inacceptable !!!

Pour la CGT, la seule façon de stopper cette fuite est de revaloriser significativement tous les salaires et de travailler à l'amélioration des conditions de travail.